

DEFI. Un jeune couple s'apprête à parcourir 2 275 km en kayak pour dénoncer la pollution du plus long fleuve européen

Sur le Danube gris

: Elisa Artigue-Cazcarra

Is ne se sont pas rencontrés sur les rives du plus long fleuve de l'Union européenne, mais à une centaine de kilomètres de « la perle du Danube ». C'est d'ailleurs de Budapest qu'ils embarqueront le 1^{er} juillet pour un pari un peu fou : rejoindre Istanbul, en Turquie, en kayak des mers. Soient 2 275 kilomètres de navigation sur le Danube et la mer Noire.

Kristel Michoux, 26 ans, est originaire de Dompierre-sur-mer ; son compagnon, Lodewijk Allaert, 27 ans, vient de Dunkerque. Ce jeune couple vit depuis deux ans à Miskolc, à 200 kilomètres au nord-est de la capitale hongroise. Tous deux y enseignent le français dans un lycée. Une activité a priori loin d'être casse-cou.

Quel moustique les a donc piqués ? « L'état déplorable du Danube, répond aussitôt Kristel. Ce fleuve mythique est le cours d'eau le plus pollué d'Europe ». Le terrible accident de la mine d'or roumaine d'Aurul, en 2000, avait mis en lumière cette situation. Les digues d'un bassin d'eau cyanurée s'étaient rompues, déversant des centaines de litres de poison dans un affluent du fleuve. Bilan : des tonnes de poissons morts dans cinq pays d'Europe centrale et orientale. « Le Danube traverse neuf pays (1) », rappelle la professeur de français. Et les polluants ne connaissent pas les frontières.

« **Au plus près des gens** ». Avant leur installation en Hongrie, Kristel et Lodewijk avaient bien entendu parler d'Aurul et des autres, mais ce n'est qu'une fois immergés là-bas qu'ils ont vraiment pris conscience du phénomène. « Près de 80 millions de per-



Budapest. Depuis le début de la semaine, Lodewijk Allaert et Kristel Michoux s'entraînent à Budapest

PHOTO DR

sonnes vivent sur les rives du Danube, souligne la Dompierroise. Pour beaucoup, ce fleuve est une source de travail. » C'est précisément certains de ces habitants que le couple espère rencontrer tout au long de son « voyage écocitoyen ». « Nous n'avons aucune prétention scientifique, insiste Kristel. Notre objectif, c'est d'aller au plus près des gens, des pêcheurs, etc. Et d'entendre leur récit. Pour pouvoir ensuite témoigner. »

La cause semble avoir donné des ailes aux deux tourtereaux. Certes, à bord de kayaks, ils ne pollueront pas. Mais il leur faudra une bonne dose d'huile de coude pour accomplir cette expédition. Payer de la Hongrie à la Turquie — en passant par la Serbie, la Bulgarie, la Roumanie et le célèbre delta (2) — ne s'improvise pas.

Entraînement. Les deux jeunes gens sont sportifs — Kristel a fait douze ans de natation dont une bonne partie dans l'ancien club La Rochelle-natation ; Lodewijk pra-

tique le kayak des mers depuis son enfance —, ils ne lésinent pas sur l'entraînement. « Tous les week-ends, nous partions à Budapest pour naviguer. Les cours étant finis, depuis lundi, c'est du non-stop jusqu'au 1^{er} juillet. » À compter de cette date, il s'agira alors de gérer son effort. Pas fou, le couple se donne quatre mois pour arriver jusqu'à Istanbul, à raison de 5 heures de kayak maximum et de 30 kilomètres par jour. Quatre mois qu'ils espèrent riches en rencontres.

De retour sur terre, Kristel et Lodewijk souhaitent partager leur aventure à travers des expositions et conférences à la Rochelle et à Dunkerque. « Sur les neuf pays que traverse le Danube, six sont membres de l'U. E., souligne Kristel. En tant qu'Européens, nous sommes tous concernés. »

(1) Allemagne, Autriche, Slovaquie, Hongrie, Croatie, Serbie, Roumanie, Bulgarie et Ukraine.

(2) Pour suivre leur évolution, voir leur blog : budapest-istanbul.over-blog.com